

*Direction Régionale de l'Environnement,
de l'Aménagement et du Logement
Bourgogne Franche-Comté*

Besançon, le 09 mai 2018

Mission Régionale Climat Air Energie

Département Régulation Air Energie

Affaire suivie par : Damien HUOT-MARCHAND
damien.huot-marchand@developpement-durable.gouv.fr
MRCAE 2018-130

Tél. : 03 45 83 22 90

Rapport au CODERST de la Nièvre

Bilan de la gestion des procédures d'urgence lors des pics de pollution de l'air du 1^{er} avril 2017 au 30 avril 2018

1- Cadrage réglementaire :

- Arrêté interministériel du 7 avril 2016 relatif au déclenchement des procédures préfectorales en cas d'épisodes de pollution de l'air ambiant
- L'arrêté préfectoral n°58-2017-09-19-001 du 19 septembre 2017 définissant les procédures d'urgence en cas de pic de pollution atmosphérique aux particules PM10, dioxyde d'azote, ozone ou dioxyde de soufre

Nota : L'arrêté préfectoral précise que les missions d'information et d'alerte de la population sont réalisées par la préfecture qui peut les déléguer à ATMO par le biais d'une convention bilatérale. La convention du 2 janvier 2018 signée entre la préfecture et ATMO définit la délégation de l'information des services, collectivités autres que les communes, organismes concernés et du public.

- Les seuils réglementaires :

Décret 2010-1250 du 21 octobre 2010		
Polluant	Information et recommandation	Alerte
Dioxyde de soufre SO ₂	300 µg/m ³ en moyenne horaire	500 µg/m ³ en moyenne horaire dépassé pendant 3 heures consécutives
Dioxyde d'azote NO ₂	200 µg/m ³ en moyenne horaire	400 µg/m ³ en moyenne horaire ou 200 µg/m ³ si la procédure a été déclenchée la veille et si les prévisions font craindre un nouveau risque de déclenchement le lendemain
Ozone O ₃	180 µg/m ³ en moyenne horaire	à partir de 240 µg/m ³ en moyenne horaire dépassé pendant 3 heures consécutives
Particules fines PM10	50 µg/m ³ en moyenne journalière	80 µg/m ³ en moyenne journalière selon modalité de déclenchement

Du fait de sa très faible concentration dans l'atmosphère, le dioxyde de soufre n'est plus un problème environnemental et ne sera pas abordé dans ce rapport.

2- Les polluants à l'origine des pics de pollution

- **Les particules en suspension de moins de 10 microns (PM10)**

Ce terme englobe les PM2.5 qui se distinguent par leur taille (de diamètre inférieur à 2,5 microns). Les particules les plus fines irritent les voies respiratoires inférieures et altèrent la fonction respiratoire. Certaines ont des propriétés mutagènes et cancérigènes.

Les particules PM10 sont les polluants atmosphériques les plus souvent à l'origine des pics de pollution.

- **L'ozone**

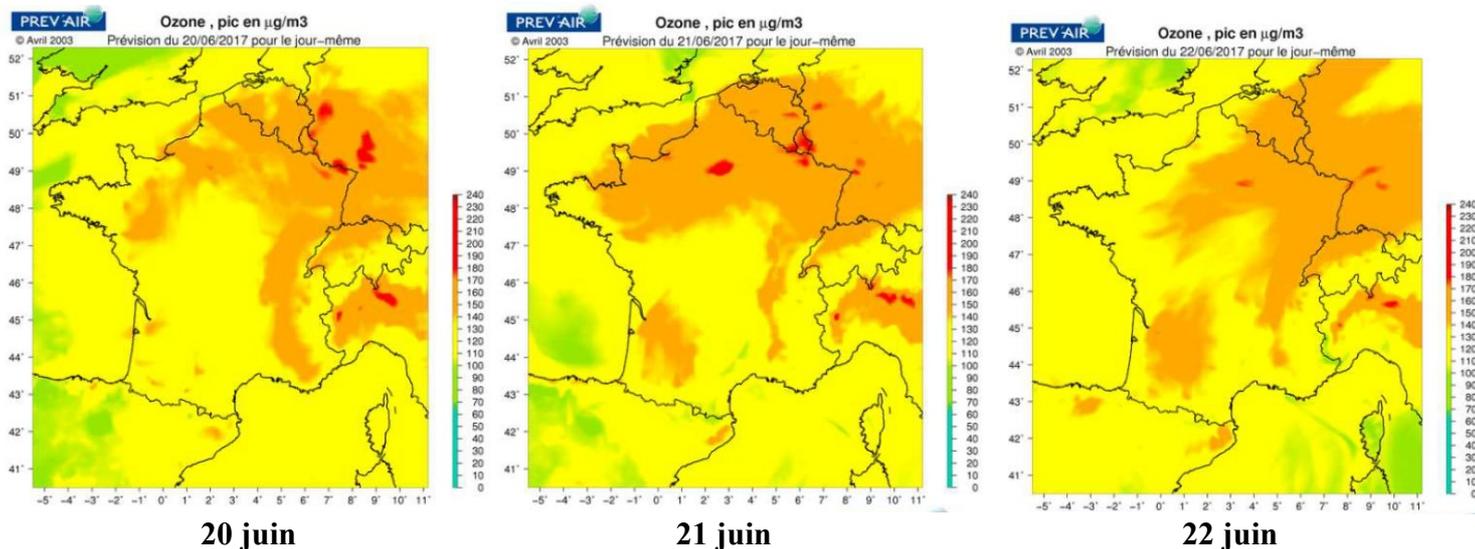
L'ozone (O₃) est un polluant secondaire formé suite à des réactions complexes incluant des oxydes d'azote (NO_x) et des composés organiques volatils (COV) sous l'action des rayons solaires. Ce gaz est utile à haute altitude (troposphère) pour filtrer les rayons ultra-violet, mais il est agressif et irritant pour les voies respiratoires et oculaires. Il a également un impact sur la végétation et les rendements agricoles.

- **Dioxyde d'azote NO₂**

Le monoxyde d'azote (NO) et le dioxyde d'azote (NO₂) sont principalement émis par les véhicules moteurs thermiques et les installations de combustion. Le NO₂ est irritant, altère la fonction respiratoire, provoque une hyper-réactivité bronchique (asthmatiques) et un accroissement de la sensibilité aux infections des bronches (enfants). Ils interviennent dans la formation de l'ozone dans la troposphère. Ils contribuent à l'acidification des pluies et à l'eutrophisation des cours d'eau et des lacs.

3- Pics de pollution observés au niveau régional du 1^{er} avril 2017 au 30 avril 2018

- **du 20 au 22 juin 2017 : épisode modéré de pollution à l'ozone**



Comme on l'observe sur cet outil de modélisation, **cet épisode n'a pas impacté le Département de la Nièvre.**

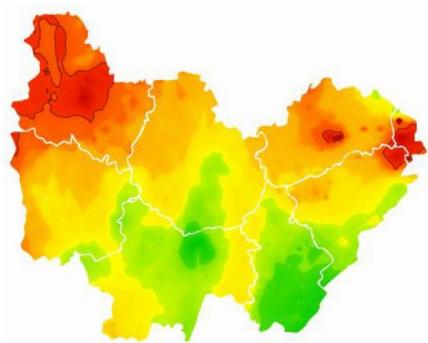
- **Du 8 au 9 février 2018 : pic de pollution aux particules**

Ce pic de pollution est le premier géré dans le cadre d'application du nouvel arrêté préfectoral. Celui-ci prévoit en particulier de déclencher la procédure d'alerte beaucoup plus rapidement qu'avant, en l'occurrence dès qu'un dépassement du seuil d'information-recommandation est prévu pour le jour même et le lendemain.

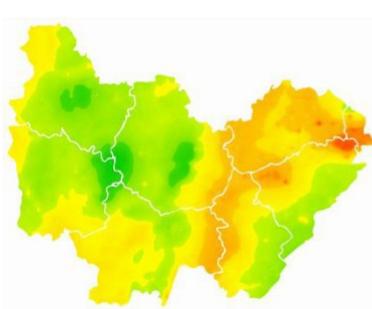
Cet épisode s'est déroulé avec des conditions météorologiques changeantes, des prévisions variables d'un modèle à l'autre et une durée estimée de un à quelques jours. Cet épisode a ainsi été identifié tardivement (non prévu dans les modélisations du 7 pour le 8 février).

Les 8 et 9 février, les conditions météorologiques (inversion thermique sur températures froides et absence de perturbation), n'ont pas permis la dispersion des particules fines en favorisant ainsi leur

accumulation. Une perturbation pluvio-neigeuse a nettoyé l'atmosphère dès le samedi 10 février, mettant fin à l'épisode.



8 février
prévision du jour



9 février
prévision jour



10 février
prévision à J-1

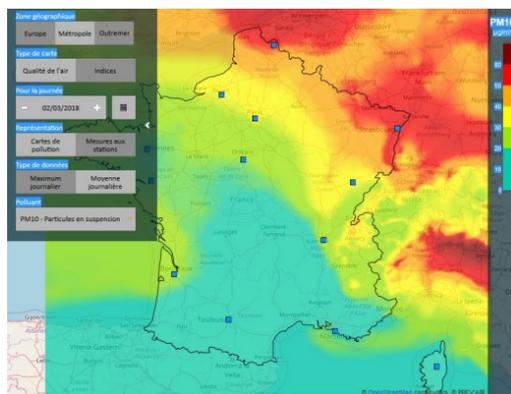
Pas de dépassement de seuil
Dépassement du seuil d'information
Dépassement du seuil d'alerte

Aucun déclenchement n'a eu lieu sur le département de la Nièvre. Au vu de la modélisation du 8 février, on peut constater que **le critère géographique de déclenchement de la procédure d'information était proche.** Pour rappel, les critères de déclenchement dans un département sur modélisation sont de 100 km² ou 50 000 habitants (cf. article 2 de l'arrêté interministériel du 7 avril 2016 susvisé).

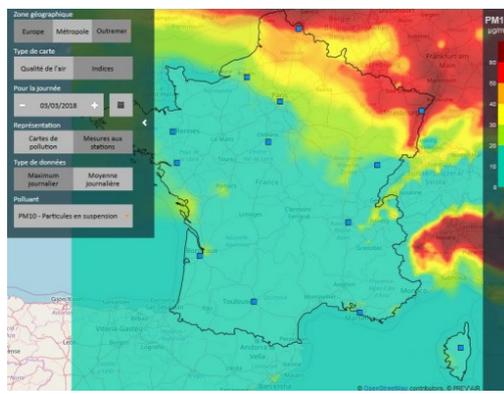
- **Du 2 au 3 mars 2018 : pic de pollution aux particules**

L'épisode neigeux de jeudi 1er mars et les prévisions des précipitations attendues avec la remontée des températures pour le vendredi et le week-end conduisaient à une baisse des concentrations des particules fines dans l'air, même si elles restaient proches du seuil d'information/recommandation. De ce contexte, les modèles inter-régionaux et le modèle national (Prev'Air) indiquaient l'absence de pics de pollution pour le week-end à venir

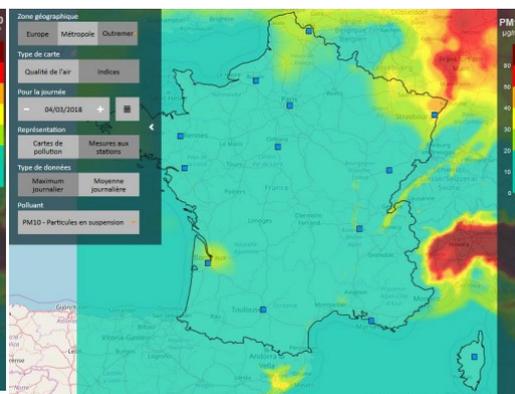
Cependant, les prévisions d'ATMO BFC actualisées le vendredi 2 mars après-midi, ont amené à requalifier l'absence de pics de pollution en un dépassement du seuil d'information pour le Territoire-de-Belfort et persistant pour les départements du Doubs et de la Haute-Saône.



vendredi 2 mars
modélisation Prev'Air du 5 mars



samedi 3 mars
modélisation Prev'Air du 5 mars



dimanche 4 mars
modélisation Prev'Air du 5 mars

Conclusions

Ce rapport est à caractère informatif.

Les conditions météorologiques ont été favorables pour la qualité de l'air, c'est-à-dire que l'hiver a été suffisamment doux et humide, ce qui a permis d'éviter l'accumulation de particules dans l'air.

La Nièvre n'a pas connu de déclenchement des procédures d'urgence pour un pic de pollution de l'air depuis plus d'un an. Ce département est certes relativement moins touché que les autres par la pollution de l'air, mais cela n'exclut pas l'occurrence de pic de pollution, notamment aux particules en hiver, et à l'ozone en été.

Pour le Directeur Régional et par délégation
Le Chef du Département Régulation Air Énergie

Jean-Charles BIERMÉ